

**Les connaissances et les attitudes des parents envers la vaccination des nouveau-nés sortant de la réanimation néonatale:
Enquête auprès des parents de 200 nouveau-nés.**

R. ALANANZEH¹, F-EZ TAHIRI¹, M. ZOUINE¹, K. ETTOINI¹, A. OULMAATI¹

1-Service de réanimation néonatale, CHU Mohammed VI Tanger

INTRODUCTION: La vaccination est essentielle pour lutter contre les maladies infectieuses. Son efficacité dépend du niveau de couverture vaccinale et de l'énergie mise en œuvre pour sensibiliser, expliquer, éduquer et convaincre de la nécessité de cette action. Elle est considérée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme une réussite majeure de santé publique, qui permet d'éviter chaque année plus de 2,5 millions de décès chez les enfants de moins de 5 ans.

Depuis plus de trois décennies, le Ministère de la Santé au Maroc a beaucoup investi en matière de renforcement du Programme National d'Immunisation, lequel incarne l'un des programmes les mieux réussis non pas uniquement au niveau national mais aussi à l'échelle mondiale.

OBJECTIF : Evaluer le degré de conscience des parents marocains sur l'importance de la vaccination de leur nouveau-né.

METHODE : Etude rétrospective à visée descriptive réalisée au sein du service de réanimation néonatale au CHU Mohammed VI de Tanger, concernant les connaissances et les attitudes des parents envers la vaccination des nouveau-nés vivants sortant de la réanimation néonatale, à l'aide d'un questionnaire interrogeant les parents de 200 patients ayant séjourné en réanimation néonatale durant les deux dernières années. Les patients décédés après leur sortie ont été exclus de l'étude.

RESULTATS: Dans notre enquête l'âge moyen des pères interrogés était de 33,2 ans contre 28,3 ans pour les mères. La majorité des parents 73% avaient un niveau d'éducation faible, tandis que 24% avaient un niveau moyen et seulement 3% avaient un niveau élevé. La plupart des parents appartenaient à un niveau socio-économique bas 49% ou moyen dans 47% des cas, avec seulement 4% dans le niveau était élevé. La majorité avaient entre 1 et 2 enfants avec un taux de 49,5% ou entre 3 et 4 enfants avec un pourcentage de 49%, tandis que seuls 1,5% avaient 5 enfants ou plus.

Concernant les vaccins recommandés par le programme national d'immunisation nous avons noté une priorité pour la rougeole auprès de 65% des parents et la varicelle chez 59% suivi par l'hépatite (27,5%) et la tuberculose (18,5%), le vaccin contre la poliomyélite est moins connu avec seulement 2,5%, tandis que 9% des parents n'avaient aucune information sur les vaccins recommandés. **(FIGURE 1)**

Pour l'âge idéal de vaccination, 55% pensaient que l'administration se fait dès la naissance, 14% dans la première semaine, et 18% au cours des 15 premiers jours, seuls 8% estiment qu'elle débute dans le premier mois, tandis qu'une minorité (5%) l'envisage durant la première année.

Pour les contre-indications 61% des parents considéraient la fièvre comme une contre-indication absolue à la vaccination, suivie de l'allergie dans 15% des cas, Certains citent d'autres motifs, tels que la prise de médicaments (7,5%), maladie évolutive chez le nouveau-né (7%), la prématurité (3,5%), les malformations congénitales (2,5%), les maladies chroniques (2%), et la détresse respiratoire (1,5%).

La fièvre représentait la principale inquiétude de 52% des parents vis-à-vis de la vaccination, suivie de préoccupations autour de la fertilité (16,5%) et des maladies cardio-vasculaires dans 12% des cas, Certains parents se préoccupent aussi de la détresse respiratoire (5%) et des troubles psychiques (4,5%), tandis que 10% ne rapportent aucune inquiétude par rapport à la vaccination. **(FIGURE 2)**

Concernant la source d'information, 65,5% des parents s'informent principalement auprès de leur famille, suivis des professionnels de santé (31,3%), tandis que seuls 3% s'informent par le biais des médias. **(FIGURE 3)**

Tous les parents reconnaissent principalement la vaccination pour son rôle dans la prévention des maladies infectieuses, et faites preuve de confiance vis-à-vis de la vaccination de leur nouveau-né.

Tous les parents interrogés avaient vacciné leurs nouveau-nés après leur sortie de la réanimation néonatale, en assurant un suivi régulier. **(FIGURE 4)**

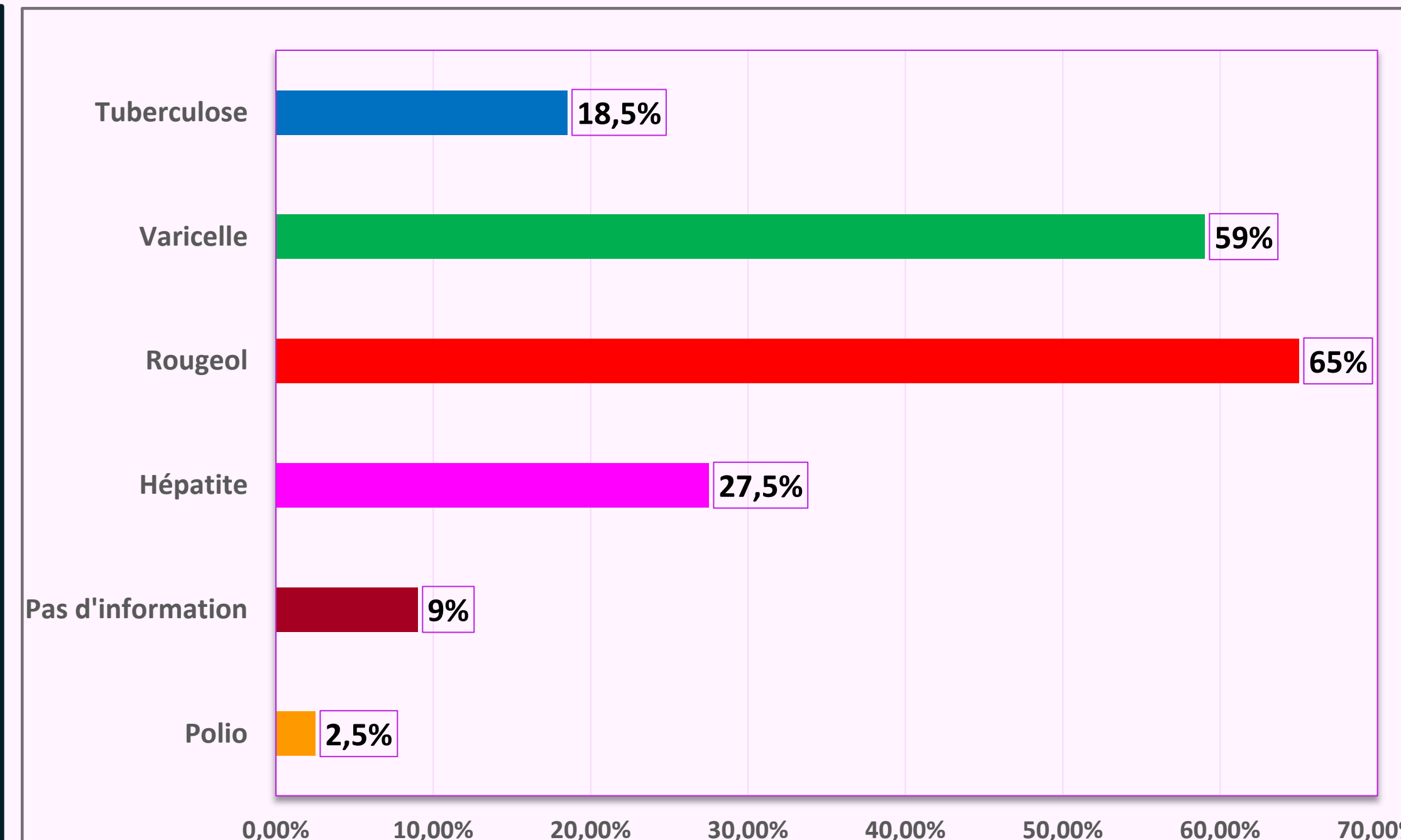


FIGURE 1: Répartition selon les vaccins connus par les parents

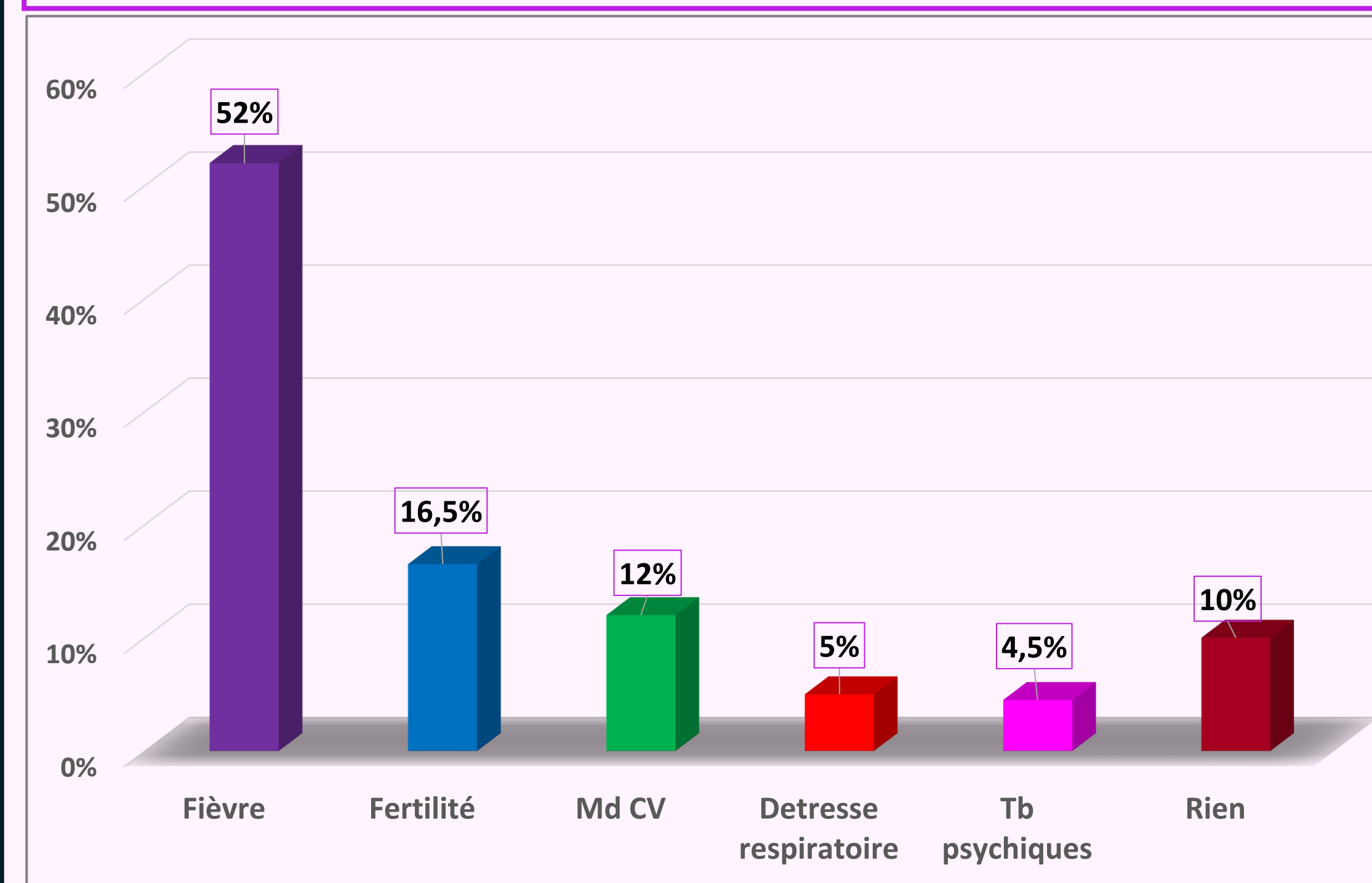


FIGURE 2: Répartition selon les préoccupations des parents vis-à-vis de la vaccination

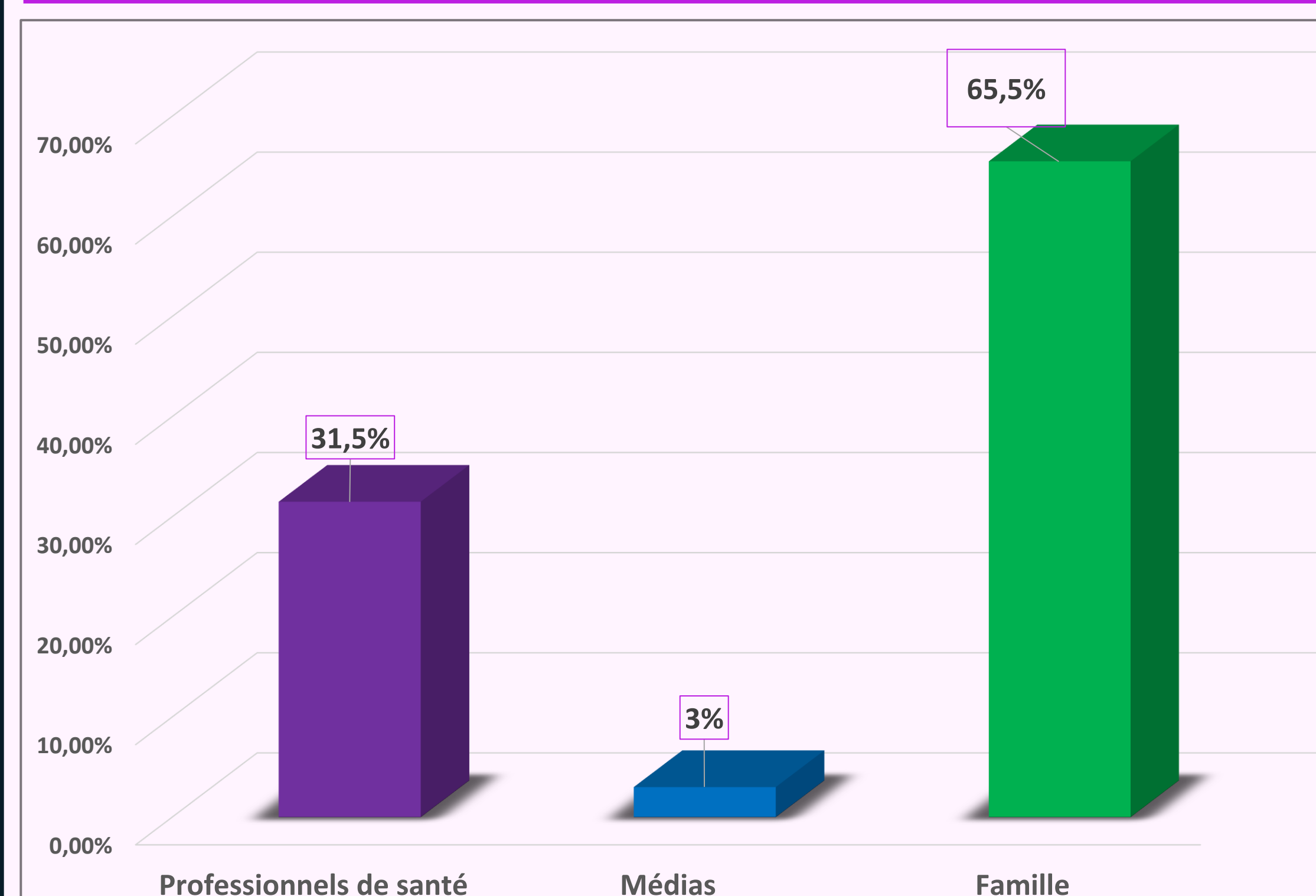


FIGURE 3: Répartition selon les sources utilisées par les parents pour s'informer sur la vaccination

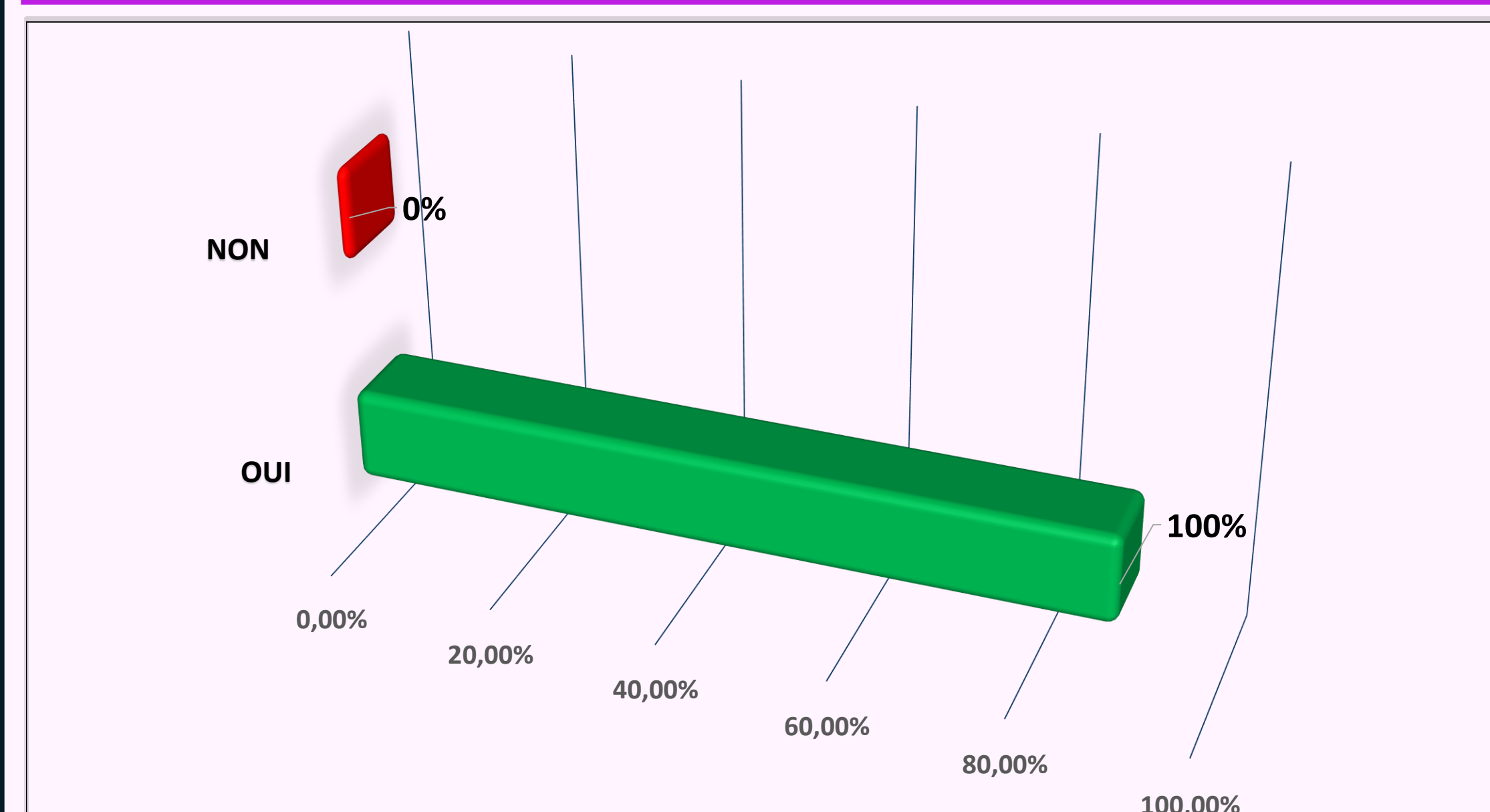


FIGURE 4: Répartition selon les nouveau-nés vaccinés après leur sortie de réanimation néonatale

DISCUSSION : La vaccination des nouveau-nés est un enjeu de santé publique majeur et cruciale pour prévenir les maladies infectieuses qui ont été, et sont encore de véritables fléaux dans plusieurs pays et les connaissances parentales jouent un rôle clé dans leur adhésion au suivi vaccinal.

La littérature montre que ces connaissances et perceptions varient en fonction du niveau d'éducation, du statut socio-économique et de l'accès à l'information.

La variété des attitudes envers la vaccination, mise en évidence dans plusieurs séries de la littérature française, constitue une base solide pour comparer nos résultats et approfondir la compréhension des facteurs contextuels influençant les perceptions et pratiques vaccinales des parents de notre enquête qui sont plus jeunes en moyenne et majoritairement issus d'un niveau socio-économique faible à modéré et d'un niveau éducatif faible, tandis que les enquêtes françaises montrent un profil avec des niveaux d'éducation et socio-économiques plus élevés.

Concernant le nombre d'enfants, 49,5% de notre population avait entre 1 et 2 enfants ce qui est globalement similaire aux études françaises où ce groupe représente plus de 50%. Cependant, notre échantillon se distingue par une proportion non négligeable (48%) de parents ayant entre 3 et 4 enfants,

Une divergence marquante émerge quant à l'âge perçu idéal pour débiter la vaccination. Dans notre enquête, plus de la moitié des parents estiment que la vaccination doit commencer dès la naissance, alors que les parents en France considèrent majoritairement (60%) que l'âge idéal est de 2 mois.

Les priorités vaccinales varient également : nos participants privilégient la rougeole et la varicelle, tandis que les parents français citent en priorité la rougeole (90%), le tétanos (88,6%), la rubéole (87,7%) et la coqueluche (87,3%).

La fièvre apparaît comme une préoccupation commune chez les parents dans notre étude et dans la littérature française, cependant, nos participants expriment également des inquiétudes sur la fertilité, tandis que les études françaises rapportent des préoccupations davantage axées sur la sécurité des adjuvants utilisés.

Pour ce qui est des contre-indications, la fièvre est fréquemment perçue comme une contre-indication majeure chez nos répondants, alors que les parents français mentionnent principalement les allergies sévères et les maladies auto-immunes.

Enfin, les sources d'information montrent un contraste : 65,5% des parents de notre échantillon s'informent principalement auprès de la famille, suivis par les professionnels de santé (31,3%), en revanche, la littérature française indique que les médias sont la principale source d'information (78,1%), suivis par les professionnels de santé (51%).

En ce qui concerne la pratique vaccinale, tous les enfants de notre échantillon sont vaccinés, qui est un taux plus élevé comparé aux 90% rapportés dans les études françaises.

Ce comparatif souligne l'influence du contexte socio-culturel sur les perceptions et pratiques vaccinales, indiquant des points d'adaptation potentiels pour les campagnes d'information et de sensibilisation.

CONCLUSION: D'après notre enquête, les connaissances des parents sur le sujet sont globalement satisfaisantes. Cependant, certaines notions importantes leur font défaut. De plus, cette étude a démontré que les couples ayant reçu une information de la part d'un professionnel de santé ont un meilleur niveau de connaissance et réciproquement. Il apparaît également que la majorité des parents interrogés optent pour la vaccination afin de protéger leurs nouveau-nés contre les maladies graves.